À Calais le 19 juin 1783

n° 34.

Maladies des articulations de la cuisse avec la jambe.

Monsieur,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Je n'ai différé jusqu'àprésent a avoir l'honneur de vous remercier, de la bonté que vous avez eu de me donner des lettres de recommandation pour des hommes célèbres de la hollande; que parce que je croyais en profiter plutôt: mais des affaires relatives à mon Régiment, m'ayant forcé de remettre ce voyage au mois d'août prochain, je crois devoir vous en prevenir, dans le cas ou vous auriez demandé, à Mr. Camper, quelque chose qui ne permettrait pas un aussi long délai.

J'ai cherché a me dédommager de ce retard, en profitant de la proximité de ma garnison avec l'angleterre, pour faire le voyage de Londres, d'où je viens de passer un mois. Quoi que je scache parfaitement, Monsieur, que votre réputation méritée ainsi que votre place, vous donnent une correspondance avec toute l'europe; j'ose me flater que vous ne serez pas faché d'avoir quelques détails relatifs à l'art.

Présenté aux chirurgiens des hôpitaux et aux anatomistes, par quelques uns d'entre eux, qui avoient travaillé l'anatomie avec moi à Paris, j'ai reçu des uns et des autres, toutes sortes d'honnêtetés: les premiers ont eu la bonté de m'avertir ou de me faire dire les jours et l'heure, où ils avoient quelque grande opération a faire; je m'i suis trouvé avec d'autant plus de plaisir que ces Mrs m'ont paru très-instruits. J'ai vû pratiquer l'amputation de la cuisse, par la méthode de Mr. Alençon avec tout le succès possible, et l'on m'a assuré en avoir gueri dans moins d'un mois: ils se font un

ARC 41 n° 122

honneur infini d'en être les inventeurs, quoi que je leur aye dit que je croyés que les lumieres que vous aviez donné sur cet objet, avoient contribué à la perfection. une route est toujours facile à achever quant elle a été frayée.

J'ai vû tailler avec succès par la methode de Mr. Chepelden; c'est celle que l'on pratique le plus communement en angleterre. il me parû qu'on pratiquoit celle de Mr. Hautins avec le même avantage à l'hôpital de St George, où sont Chirurgiens, le fils et le neveu de l'auteur.

auriez vous entendu parler, Monsieur, d'un nouvel ouvrage de Mr. Part chirurgien de l'hôpital de Liverpoole, concernant les maladies des articulations? dans le cas contraire voici à peu près les procedés de l'auteur dans un cas de carie: par exemple, dans celle qui attaque l'extremité du femeur, du tibia et du peroné, qui forment l'articulation de la cuisse avec la jambe: il pratique une incision qu'il commence à deux travers de doits de la partie superieure et anterieure des condyles du femeur, la prolonge en descendant jusqu'à pareille distance de l'extremité superieure des os de la jambe. fait une seconde incision, à la partie superieur de la premiere, demi circulaire, separe de côté et d'autre les teguments et les muscles: enleve la rotule, ouvre la capsule et coupe les ligaments. il tache de relever la partie inferieure du femeur, passe un instrument tranchant à la partie posterieure et superieure des condyles, entre l'artere poplitée et l'os, le degage et met en place du premier instrument une lame d'acier elastique et non tranchante, fait ainsi tenir l'artere eloignée de l'os tandis qu'il le scie dans l'endroit de la reunion des deux incisions. il employe à peu près le même procedé par raport aux os de la jambe, ~~[illegible]~~ il degage les vaisseaux et scie les os à pareille distance du premier. L'artere poplitée peut être evitée par le moyen que l'auteur indique, en ayant son trajet present. mais comment pouvoir degager les deux tibiales et les

rameaux quelles donnent? une pareille operation me paroit être une dissection en regle sur le corps humain vivant. il faut cependant convenir qu'il est possible d'ouvrir l'articulation du bras, avec l'avant bras et j'en ai vû un exemple reussir. Mr. justamond chirurgien de l'hôpital de Westminster, a ouvert une pareille articulation pendant mon sejour à Londres; il a scié quatre travers de doits de la partie superieure d'un cubitus carié, sans que le malade aye éprouvé aucun accident, et il touchoit au moment de sa guerison lors de mon depart. Le même m'a fait voir une jambe presque guerie de laquelle il avoit scié près de huit travers de doits du tibia. on n'avoit pas permis au malade de s'appuyer sur cette jambe et l'on en ignore le succès: l'on m'a promis de me le marquer ainsi que de la premiere. on peut dire que la chirurgie angloise est fort entreprenante.

je n'ai pas été trop content de leur pensement des ulceres, qui sont très communs chez eux: ils epongent leurs playes jusqu'à les faire seigner, et ils n'employent presque jamais le Bandage circulaire et compressif si necessaire pour la guerison de ceux qui attaquent les jambes. Leur traitement antivenerien ne m'a pas paru meilleur; aussi ont ils beaucoup de maladies degenerées. L'on peut dire en revanche qu'ils nous surpassent de Beaucoup pour les preparations anatomiques: on ne peut rien voir de plus Beau que que ce qu'on m'a montré dans les cabinets de Mrs. hunter. on m'a assuré que celui du feu Docteur lui avoit couté cent mille livres sterlings: une pareille magnificence prouve la fortune angloise, et combien sur cela, ils ont d'avantage sur nous. j'aurai Beaucoup d'autres choses à vous dire, mais je crains deja d'avoir été trop long.

j'ai l'honneur d'être avec des sentiments respectueux

Monsieur,

Votre très-humble et
très obeissant serviteur.

Rigueur
Chirurgien du Roy,
servant par quartier et
du Regt de Lafère infanterie

Si vous aviez quelque autre commission à me charger pour la hollande, pour le tems que j'ai eu l'honneur de vous designer, je m'en chargerai avec plaisir.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE